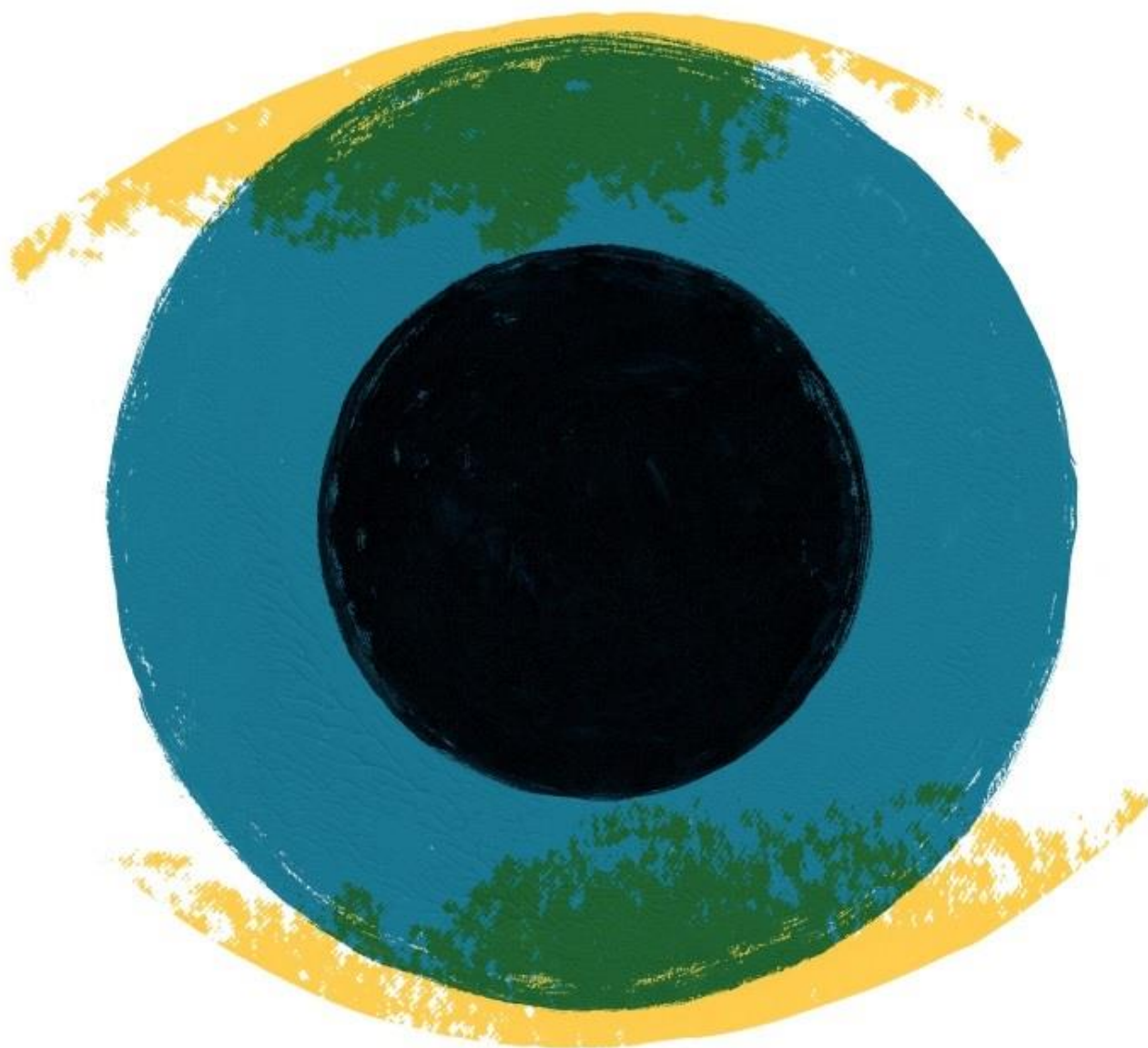


KALEBEGIAK

DONOSTIA
HAMABI BEGIRADA, PELIKULA BAT

SAN SEBASTIÁN
DOCE MIRADAS, UNA PELÍCULA



DONOSTIA / SAN SEBASTIÁN 2016
EUROPAKO KULTUR HIRIBURUA
CAPITAL EUROPEA DE LA CULTURA
DSS2016.EU

MORIARTI



64

DONOSTIA ZINEMALDIA
FESTIVAL DE SAN SEBASTIÁN
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

WWW.KALEBEGIAK.EUS

KOLDO ALMANDOZ · ASIER ALTUNA · TELMO ESNAI · LUISO BERDEJO · DANIEL CALPARSORO · IÑAKI CAMACHO
BORJA COBEAGA · MARÍA ELORZA · MAIDER FERNÁNDEZ · ISABEL HERGUERA · IZIBENE OÑEDERRA
EKAIN IRIGOIEN · JULIO MEDEM · GRACIA QUEREJETA · IMANOL URIBE

PROIEKTUAREN ZUZENDARIAK / DIRECCIONES DEL PROYECTO MICHEL GAZTAMBIDE · JORGE GIL MUNARRIZ EKIZILE ERAGILEAK / PRODUCTORES EJECUTIVOS XABIER BERZOSA · DONOSTIA / SAN SEBASTIÁN 2016
ETIKO EKIZILE ORDEZKARIA / PRODUCTORA DELEGADA ETI ELENA GOZALO PRODUKZIO ZUZENDARIA / DIRECTOR DE PRODUCCIÓN MIKEL HUÉRCANOS PRODUKZIO KOORDINATZAILA / COORDINADORA DE PRODUCCIÓN LORETO AGIRRE



rtve



Donostia Zinemaldia
Festival de San Sebastián



Donostia Zinemaldia
Festival de San Sebastián



Donostia Zinemaldia
Festival de San Sebastián



Donostia Zinemaldia
Festival de San Sebastián



Donostia Zinemaldia
Festival de San Sebastián

donostiakultura.com



atera

LA RICHESSE DU COLLECTIF

KALEBEGIAK, de kale (« rue ») et begiak (« yeux »).

KALEBEGIAK. 15 réalisateurs. 12 courts-métrages. 12 points de vue cinématographiques.

KALEBEGIAK nous emmène dans les rues de San Sebastián, à la rencontre de ses habitants, et dresse un portrait de cette ville si particulièrement cinématographique, hors des sentiers battus.

Avec la ville pour sujet principal, c'est un voyage au cœur de la création cinématographique de San Sebastián de ces dix dernières années. Le film rassemble une grande variété de points de vue ; documentaire, animation et fiction se rencontrent, dans 12 histoires racontées par 15 réalisateurs. Sa diversité de genres en fait la richesse.

Au-delà des réalisateurs du Pays basque, le film KALEBEGIAK a réuni des figures importantes issues de disciplines moins connues du public (montage, son, direction photo ou production). A travers ce travail collectif, il s'agit également de reconnaître et valoriser le talent des plus grands techniciens du territoire.

Le film fut un espace et un lieu de rencontre entre professionnels chevronnés et nouvelles générations. Au moins 50% des participants aux tournages sont issus des ateliers de cinéma du centre culturel Larrotxene, là même où l'idée de faire un long-métrage est née.

Dès le début, l'accompagnement des professionnels a été un élément fondamental pour pouvoir mener à bien le projet, afin d'assurer la transmission des compétences et de la créativité, d'une génération à l'autre ; à plus long terme, d'investir sur la qualité cinématographique des productions de demain.

KALEBEGIAK veut donc être davantage qu'un film. Présent et passé n'y font qu'un. C'est un espace d'échange et d'enrichissement de la création. Un espace vivant et en mouvement.



Sur le tournage de Narcisse, de Koldo Almandoz



Tournage de Le Point aveugle d'Iñaki Camacho

LES ORIGINES DU PROJET

KALEBEGIAK est né au Centre Culturel Larrotxene (San Sebastián). Géré par la commission Culture de la ville de San Sebastián, le Centre organise depuis 27 ans divers ateliers autour des secteurs du cinéma et de l'audiovisuel.

L'idée survient lorsque San Sebastián est désignée Capitale Européenne de la Culture en 2016. Dès lors, Michel Gaztambide et Jorge Gil Munarriz, scénaristes et enseignants au Centre, comprennent qu'il s'agit là d'une occasion unique de faire travailler les élèves sur une production professionnelle, et ce, aux côtés de professionnels du cinéma de premier plan.

Qui plus est, San Sebastián se distingue par sa dimension particulièrement cinématographique. D'une part, le Festival International de Cinéma Zinemaldia est l'un des plus importants au monde. D'autre part, ces dix dernières années le cinéma est devenu l'un des modes d'expression culturelle les plus significatifs de la ville et du territoire. Autant de raisons qui ont poussé Michel Gaztambide et Jorge Gil Munarriz à présenter à la Capitale de la Culture, un projet de long-métrage qui réunisse trois générations de cinéastes : celle des années 80-90, celle issue de la plateforme de courts-métrages Kimuak, et la génération de demain, sélectionnée à l'issue d'un concours ouvert à tous les publics.

Le projet ayant été initié par la société de production Moriarti et Donostia 2016, il n'a pas été difficile de convaincre les réalisateurs de haut niveau d'y participer. Certains sont célèbres, aussi bien au Pays basque qu'à l'étranger ; d'autres commencent tout juste à se faire un nom. Tous se sont investis à fond dans le projet, et le concours a quant à lui donné d'excellents résultats, puisque plus de 80 propositions ont été présentées. Avec ces bases solides, la qualité d'un tel projet était assurée.

Comme c'est presque toujours le cas, tout est parti d'une idée un peu farfelue. Mais grâce à l'incroyable générosité des professionnels ainsi qu'à l'énergie et aux compétences des débutants, le projet a pu être réalisé.

TROIS GÉNÉRATIONS DE CINÉASTES BASQUES

Cinéastes reconnus

Les cinéastes « vétérans » de ce projet sont quatre grands noms du cinéma espagnol : Imanol Uribe, Julio Medem, Gracia Querejeta et Daniel Calparsoro.

Ils ont débuté dans les années 80 et 90, une période fondamentale sur le plan social et artistique. Depuis lors, ils ont eu des parcours très significatifs.

C'est à San Sebastián que certains d'entre eux ont posé les fondements de leur parcours artistique ; c'est cette ville qui a servi de décor à leurs premiers films. Ainsi, ils ont contribué à ce que le Nouveau Cinéma Basque devienne synonyme de modernité, de prise de risques et d'engagement.

Ces trois caractéristiques amènent naturellement vers celui qui fut l'une des figures les plus influentes de la création cinématographique, Elías Querejeta.

La participation de sa fille Gracia a été l'occasion de rendre hommage à la figure inoubliable que fut son père, tout en mettant en avant son propre parcours artistique. La présence de ces quatre cinéastes fait honneur au projet et représente aux yeux des spectateurs, un signe de qualité.

La génération intermédiaire

Dans la génération suivante, issue de la plateforme Kimuak de distribution de courts-métrages, on trouve Asier Altuna, Telmo Esnal, Luiso Berdejo, Koldo Almandoz, Isabel Herguera, Izibene Oñederra et Borja Cobeaga. Ils incarnent le relais naturel du cinéma basque.

On pourrait dire qu'ils sont hétérogènes, car ils travaillent sur des genres différents (animation, documentaire et fiction), et des styles et langages très divers. Ils sont les cinéastes de demain, mais aussi d'aujourd'hui. La plupart d'entre eux ont participé aux festivals parmi les plus pointus au monde, et certains se sont déjà fait un nom dans le panorama du cinéma commercial.

Les cinéastes débutants

Depuis le début, l'objectif du projet KALEBEGIAK a été de donner une chance à la nouvelle génération de techniciens et de réalisateurs de travailler. Il n'est pas facile de faire ses premiers pas dans le monde du cinéma professionnel ; en particulier pour les réalisateurs. C'est pourquoi KALEBEGIAK a voulu servir de lettre de recommandation pour les cinéastes de demain.

Sur les plus de 80 projets qui ont répondu à l'appel, voici les jeunes cinéastes qui ont été sélectionné.e.s : María Elorza et Maider Fernández, Ekain Irigoien, ainsi que Inko Martín (scénariste) et Iñaki Camacho (réalisateur).

Ils ont largement rendu la confiance que les initiateurs du projet avaient placée en eux, à travers ces trois courts-métrages d'une incroyable qualité. Sans aucun doute, ils ont devant eux un bel avenir, au moins aussi beau que le présent.



Sur le tournage de Témoignage, de Imanol Uribe



Txintxorro (Le Canot), de Gracia Querejeta

GABARRA FILMS : UNE ACTIVITÉ INNOVANTE DE DISTRIBUTION

En 2017, l'activité de distribution du cinéma basque, impulsée par la salle il y a quatre ans avec le soutien de l'Institut Culturel Basque, prend un virage décisif. Elle se structure et donne naissance à Gabarra Films. C'est le fruit, d'une part, de la reconnaissance de cette démarche par le gouvernement autonome basque (à travers Zineuskadi, l'organisme basque de soutien au cinéma). Et c'est d'autre part, la suite logique du Prix du Jury de la salle innovante attribué au Cinéma L'Atalante en 2016 par le CNC.

En partenariat avec le réseau Cinévasion et les salles de cinéma de proximité du Pays basque, Gabarra Films se fixe l'objectif d'augmenter le volume des films distribués. Avec près d'une dizaine de longs-métrages produits chaque année au Pays basque Sud, ainsi que la foisonnante sélection annuelle de courts-métrages de la plateforme Kimuak, la matière ne manque pas !

Gabarra Films répond à la demande de plus en plus forte de la part du public basque français. En effet, les films basques produits du côté espagnol n'ont que trop rarement franchi la frontière. La prise de conscience de l'existence d'un cinéma basque par le grand public prend forme peu à peu, mais il reste un important travail, notamment de communication, à fournir. Au-delà c'est évidemment hors du territoire basque que la richesse bouillonnante de cette cinématographie doit être promue !

KALEBEGIAK sera le sixième film distribué après *Jai Alai Blues*, *Amama*, *Lasa eta Zabala*, *Dans leur jeunesse il y a du passé*, *Asier eta Biok*

KALEBEGIAK

San Sebastián. Une ville. Douze regards.

Directeurs du projet : Michel Gaztambide et Jorge Gil Munarriz

Production : Txintxua Films

Distribution France : Gabarra Films (Bayonne)

2016 – 1h55

Contact / Relations presse

Anaiz Aguirre Olhagaray

anaiz.gabarrafilms@gmail.com

07.71.89.56.84



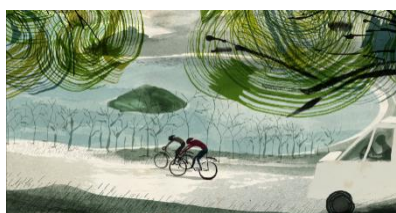
UN FILM. DOUZE REGARDS.

SEPTEMBRE (Telmo Esnal + Asier Altuna)



Septiembre. La baie de la Concha. Course de régates. Sans aucun doute pour les Donostiarra (habitants de San Sebastián), une des journées les plus marquantes de l'année.

BOÎTE NOIRE (Isabel Herguera + Izibene Oñederra)



Le camion de déménagement se rend au phare d'Igeldo. C'est là que vit la dame au chien bizarre. A l'intérieur du phare, dans une ambiance obscure, elle sera en proie aux plus étranges hallucinations.

LE CANOT (Gracia Querejeta)



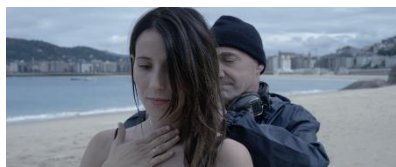
San Sebastián, en plein été, Mikel et Jon, 13 ans, se lancent dans la construction d'un canot, en se servant de la niche de Beltza, le chien d'Ainhua qui a disparu.

LA MAISON DU FROID (Imanol Uribe)



San Sebastián. Année 2016. Omar se rend tous les jours au foyer municipal plus connu sous le nom de « La maison du froid ». Là-bas, il partage avec les trente autres résidents ce petit coin, entre quatre murs, avec des personnes privées des droits humains les plus basiques, les plus fondamentaux.

LE POINT AVEUGLE (Iñaki Camacho)



Un jour comme un autre dans l'existence d'Haizea. Même emploi du temps, mêmes habitudes, mêmes gens dans les rues. Mais certains détails échappent à son regard : ils sont dans le point aveugle, justement.

SALPÊTRE (Ekain Irigoien)



La tempête a gagné la ville. Les autorités interdisent formellement aux bateaux de quitter le port, mais un vieux pêcheur décide quand même d'aller en mer.

TÉMOIGNAGE (Daniel Calparsoro)



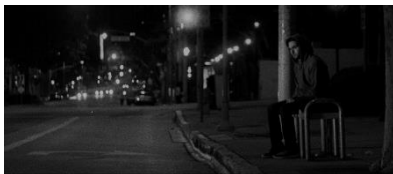
D'après un grand nombre de victimes du terrorisme et de la violence, partager leur expérience avec les jeunes générations est fondamental, afin que la souffrance et la violence ne refassent surface dans la société basque. Dans ce film, nous entendrons le témoignage de Bárbara Dührkop.

LA FILLE DE LA LUMIÈRE (Maider Fernández + María Elorza)



Un jour, nous t'avions aperçue à travers la foule. C'était la nuit. Puis, tu avais disparu. Maintenant, nous sommes à ta recherche. De nuit. Lorsque le monde brille de mille feux.

LOS ANGELES OBSERVER (Luiso Berdejo)



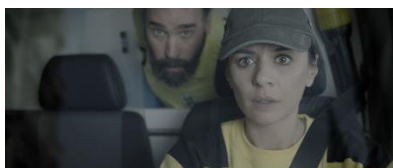
Dante est un jeune émigré de San Sebastián, au Mexique, et il vit à Los Angeles. Une nuit, il va cambrioler la maison de Jose Mari, un vieil homme émigré de San Sebastián, au Pays basque.

NARCISSE (Koldo Almandoz)



L'histoire de notre « amour » pour notre ville.

RACCOURCI (Borja Cobeaga)



Une conductrice ambulancière, qui risque de perdre son emploi à cause d'une erreur, a une seconde chance. Cette fois, il faut qu'elle apporte la glacière à temps.

LA BALEINE RÉELLE (Julio Medem)



San Sebastián, 1902. La reine María Cristina aime les balades en mer à bord des traînieres. Un matin, le capitaine lui dit qu'ils ont aperçu une baleine, tout près des côtes. La reine veut monter sur la traînière, car elle n'a jamais vu de baleine.